

*Licence troisième année de SOCIOLOGIE*

---

Examen de **QUESTIONS SOCIALES CONTEMPORAINES**

Session Mai 2018

Durée : 3 heures

Responsable : M. Gateau

Aucun document autorisé

---

*Sujet* : À partir des éléments présentés dans le cours magistral, les travaux dirigés et vos propres lectures, vous répondrez aux cinq questions suivantes, en les numérotant. Une page maximum par réponse.

La qualité de l'argumentation, de la syntaxe et le respect des règles grammaticales et orthographiques seront pris en compte dans la notation.

1. Commentez la citation suivante : « On ne naît pas femme, on le devient » (S. de Beauvoir, 1949).
2. En quoi les mouvements transsexuel, transgenre ou encore *queer* questionnent-ils radicalement les notions de genre, de sexe, de sexualité et même d'identité ?
3. Expliquez cette phrase : « consommer, c'est à la fois imiter et se différencier des autres ». Vous illustrerez votre réponse à partir d'exemples abordés en cours et dans le TD.
4. Présentez, expliquez et illustrez le rôle du marketing et de la publicité dans l'essor de la consommation de masse.
5. La consommation de masse, tout en poursuivant son expansion, semble atteindre ses limites. Présentez brièvement les principales critiques qui lui sont adressées et montrez en parallèle qu'il existe des pratiques renouvelées et alternatives de consommation.

*Ce sujet comporte 1 page*

*Licence troisième année de SOCIOLOGIE*

---

*Examen de « Politiques publiques et sociales »*

*Session Mai 2018*

*Responsable : Hervé Marchal*

*Durée : 3 heures*

*Aucun document autorisé*

---

**Sujet :**

Répondez aux deux questions suivantes (10 points par question) :

- Les grands ensembles HLM peuvent-ils être qualifiés de ghettos ?
- Quels sont les cadres idéologiques (ou référentiels) qui président aux actions de mixité sociale et urbaine ?



UFR Sciences Humaines

Département de Sociologie  
Année universitaire 2017-2018

*Licence troisième année de SOCIOLOGIE*

---

*Examen de Sociologie de la culture*

*Responsable : JC Marcel*

*Session Mai 2018*

*Durée : 3 heures*

*Aucun document autorisé*

---

Vous traiterez sous forme de dissertation la question suivante :

Les évolutions récentes permettent-elles de conclure à une « démocratisation » de la culture ?

*Licence troisième année de SOCIOLOGIE*

Examen d' **ANALYSE DÉMOGRAPHIQUE**

Session Mai 2018

Responsable : M. Gaimard

Durée : 3 heures

*La calculatrice et les notes de cours sont autorisées*

*Sujet : Traiter les trois exercices suivants*

**EXERCICE 1 :**

Pour comparer les mortalités de Porto Rico et de la France en 2015, vous disposez des données suivantes :

Groupe d'âges	Population	Taux de mortalité ‰
	Porto Rico	France
0-14	951 554	0,47
15-34	1 277 420	0,72
35-49	733 735	2,30
50-64	520 638	6,55
65 et +	395 826	43,98

	Population moyenne	Décès
France	59 192 391	531 485
Porto Rico	3 879 173	29 145

- 1 - Calculer le taux brut de mortalité de chacun des deux pays.
  - 2 - A l'aide de la méthode de votre choix, comparer la mortalité de ces deux pays.
- Commenter

### EXERCICE 2 :

Les données suivantes concernent une génération masculine fictive dont l'effectif est de 17 000 au 20<sup>ème</sup> anniversaire.

Age exact x	Décès observés (x,x+1)	Immigrations observées (x,x+1)	Emigrations observés (x,x+1)
20	500	900	700
21	700	800	700
22	600	1 000	600
23	700	1 100	900
24	800	900	900

- 1- Représenter ces données sur un diagramme de Lexis.
- 2- Construire la table de mortalité partielle (entre 20 et 25 ans exacts) de cette génération  
Commenter
- 3- Calculer les probabilités de survie suivantes :  ${}_5p_{20}$ ,  ${}_2p_{20}$  et  ${}_3p_{22}$
- 4- Calculer l'espérance de vie à 20 ans sachant que  $e_{25} = 25$  ans
- 5- Calculer l'âge moyen au décès entre 20 et 25 ans
- 6- Construire la table des sorties d'observation (tous évènements confondus)  
Commenter

### EXERCICE 3 :

Connaissant vos compétences en démographie, on vous demande de comparer la fécondité de deux populations à partir des données du tableau 1 ci-dessous pour l'année 2015.

Tableau 1 : Données de fécondité pour l'année 2015

Groupes d'âges	Maroc		Cameroun
	Effectif des femmes (01/07/2015)	Naissances	Taux de fécondité (pour 1000)
15-19	1 558 000	50 083	142
20-24	1 394 000	126 577	237
25-29	1 234 000	137 329	244
30-34	1 042 000	117 659	189
35-39	967 000	76 199	136
40-44	728 000	25 400	63
45-49	581 000	5 206	20

1- Pour chacune des deux populations calculer :

- la descendance finale brute
- le taux brut de reproduction
- l'âge moyen à la maternité

2- Ces populations féminines suivent les lois de mortalité suivantes :

Tableau 2 : Survivantes de la table de mortalité

Maroc		Cameroun	
Age exact x	Sx	Age exact x	Sx
0	100 000	0	100 000
1	99 789	1	94 540
5	99 707	5	90 020
10	99 668	10	88 894
15	99 632	15	88 219
20	99 555	20	87 206
25	99 439	25	85 904
30	99 288	30	84 444
35	99 103	35	82 918
40	98 844	40	81 206
45	98 447	45	79 234
50	97 851	50	76 927
55	96 931	55	73 808
60	95 661	60	69 585

Calculer et interpréter les résultats en les comparant :

- la descendance nette de la population du Maroc par la méthode exacte
- la descendance nette de la population du Cameroun par la méthode approchée
- le taux net de reproduction de chacune des deux populations.

*Ce sujet comporte 3 pages*



*Licence troisième année*

---

Examen d'anglais

Session Mai 2018

Durée : 2 heures

Responsable : M. BLANC

Aucun document autorisé

---

**Sujet imposé :**

- 1) Pour les candidats ayant choisi le sujet de synthèse à la session de janvier 2018 :

**Traduction en français du texte présenté au verso.**

- 2) Pour les candidats ayant choisi le sujet de traduction en janvier :

**Synthèse (entre 250 et 300 mots environ) selon l'instruction suivante :**

*Explain why it is considered legitimate to use public shaming as a legal form of punishment in some parts of the United States. What are the perceived advantages of the system, but also its disadvantages and limitations, including from your own point of view ?*

NB: Prière de sauter des lignes

Shaming is a form of social control. It occurs when a person violates the norms of the community, and other people respond by publicly criticizing, avoiding, or ostracizing him. Shaming has always been extraordinarily important - often, even more important than the **formal**<sup>1</sup> legal system. In the distant past, when legal systems were rudimentary, shaming was a major source of public order.

The law has always had an ambivalent relationship with shame. On the one hand, shaming is the very antithesis of the law. The basic principle of **due process**<sup>2</sup> holds that a person has a right to contest charges or claims against him to an impartial tribunal before the government may inflict a sanction on him. By contrast, shaming occurs in the absence of due process. While it is **triggered**<sup>3</sup> by a perceived act of wrongdoing, no one takes responsibility for establishing what happened. Instead, others react, often instinctively, and often to emphasize their own virtue through their condemnation of someone else's vice. That is why people can easily be shamed even though they did nothing wrong or not be shamed even though they did do something wrong. It also explains why people are often punished in a way that does not reflect the severity of their conduct. Law **displaced**<sup>4</sup> shaming because such a chaotic system can do as much harm as good.

However, legal systems have also frequently tried to **harness**<sup>5</sup> the power of shame. In the past, a common form of criminal punishment was **restraint in the stocks**<sup>6</sup>, a highly public and shameful exposure. Even today, legal authorities see shaming as a cheap and convenient way of augmenting criminal penalties. People who are tempted to commit a crime are deterred not only by the threat of **fine**<sup>7</sup> and imprisonment but also - and perhaps more effectively - by the vision of the shame that they would bring down on themselves and their families if they are caught.

The rather disorganized way that the law uses shame to punish people and deter crime has, from time to time, led commentators to advocate a more systematic use of it. In the 1990s, Dan Kahan, a legal **scholar**<sup>8</sup>, who now teaches at Yale, argued that the government should use shaming sanctions in a more **self-conscious**<sup>9</sup> way. He pointed approvingly to judges who ordered people to wear T-shirts or bracelets that say "I write bad cheques."

Source : site en ligne « slate.com », *A Terrible Shame* (modifié)

([http://www.slate.com/articles/news\\_and\\_politics/view\\_from\\_chicago/2015/04/internet\\_shaming\\_the\\_legal\\_history\\_of\\_shame\\_and\\_its\\_costs\\_and\\_benefits.html](http://www.slate.com/articles/news_and_politics/view_from_chicago/2015/04/internet_shaming_the_legal_history_of_shame_and_its_costs_and_benefits.html))

---

<sup>1</sup> Formal : officiel

<sup>2</sup> Due process : procédure régulière

<sup>3</sup> To trigger : provoquer, déclencher

<sup>4</sup> To displace : primer sur..., prévaloir sur..., l'emporter sur...

<sup>5</sup> To harness : exploiter

<sup>6</sup> Restrain in the stocks ≈ être cloué au pilori

<sup>7</sup> A fine : une amende

<sup>8</sup> A scholar ≈ un expert, un spécialiste

<sup>9</sup> Self-conscious ≈ volontaire, volontariste